

Neuvy Saint Sépulchre



Fondée en 1984, la Société pomologique s'est donné pour but de sauvegarder les anciennes variétés fruitières. Elle continue à chercher les fruits d'antan à pépins et initie à la taille et à la greffe. Cette association organise tous les ans au mois d'octobre Les Journées de la Pomme et des Fruits de Pays, une grande fête des saveurs d'automne qui attire un très large public

L'idée sous-jacente est de lutter aussi, contre la production de masse. **Alors la société pomologique du Berry, remet au goût du jour plus de 80 variétés d'antan.**

Elle s'occupe ensuite d'entretenir cette culture, au travers d'un atelier de transformation, en plein cœur de Neuvy-Saint-Sépulchre. « Les adhérents repartent avec le fruit de leur travail, indique Mr Marandon, le président de l'association. C'est aussi un élan participatif qu'il faut entretenir. Les enjeux sont nombreux ». Pour cela, l'association berrichonne travaille main dans la main avec l'Union pour les ressources génétiques du Centre-Val-de-Loire qui travaille avec ces associations de préservation à la biodiversité domestique.



La basilique

L'église a été construite au XII^e siècle⁴. D'abord collégiale dédiée à Saint Jacques le Majeur, elle devient, en 1847, église paroissiale dédiée à saint Étienne, à la suite de la destruction de l'ancienne église de ce nom. **C'est un des rares édifices subsistants en France qui soit conçu comme une copie de l'église du Saint-Sépulcre de Jérusalem.**

L'édifice sert de refuge pendant la guerre de Cent Ans, ce qui provoque certains dégâts, partiellement réparés. Malgré les ruptures évidentes dans la construction et un plan irrégulier, l'étude montre que l'édifice est le résultat de la poursuite d'un projet architectural cohérent et original visant à évoquer l'église du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Elle se présente comme une rotonde couronnée à l'extérieur d'un chapeau chinois. Une nef a été accolée à celle-ci au XIII^e siècle. À l'intérieur de la rotonde, la voûte est soutenue par des piliers avec des chapiteaux historiés. La rotonde n'est pas symétrique, et elle n'a que onze colonnes, symbolisant chacune un Apôtre (après le départ de Judas).

Elle est élevée au rang de basilique mineure par le pape Pie X le 23 novembre 1910, est classée au titre des monuments historiques, en 1840. Elle est également inscrite, en décembre 1998, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France.

Vers 1840, la basilique a été restaurée par Eugène Viollet-le-Duc, qui charge le ferronnier d'art Pierre Boulanger de la restauration des anciennes peintures et du heurtoir⁷.



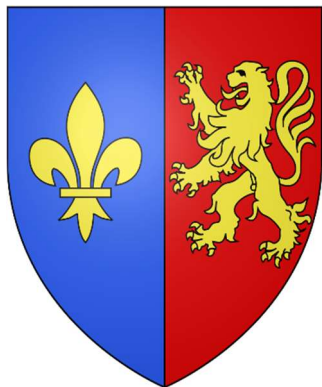
Pentures



Heurtoir

Lys St Georges

“paroisse poétique au paysage sublime”



Le site, établi sur un promontoire rocheux qui domine la vallée du Gourdon, dispose d'une vue panoramique sur 40 kilomètres, offrant au regard un paysage emblématique de la région qui n'a pas bougé depuis des siècles, totalement préservé de constructions modernes.

Lys-Saint-Georges est un petit village berrichon dont le patronyme serait issu d'une anecdote rapportée par George Sand : Philippe Auguste, roi de France, et Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre, seraient venus fêter la paix qu'ils avaient conclue par un banquet dans la forteresse du Lys-Saint-Georges. Et c'est à cette occasion qu'ils auraient décidé d'en changer le nom, Philippe Auguste donnant le « lys », et Richard Cœur de Lion, Saint Georges. L'édifice actuel, entouré de douves, a été édifié aux XIV-XVe-XVIe siècles sur les vestiges d'une forteresse antérieure dont il ne reste que le donjon du XIIIe siècle. Aujourd'hui, on peut admirer encore le pont dormant du XVIIIème siècle, l'ancien châtelet d'entrée, le donjon ovale, dix tours sur les onze qui existaient à l'origine.

Cette place forte fut, un temps, occupée par une garnison anglaise, pendant la guerre de Cent Ans. Endommagée à cette époque, la forteresse devient propriété de Jacques Cœur qui construit le logis actuel surplombant les douves toujours en eau. Cette restauration fut poursuivie par Gilbert Bertrand, gouverneur de Berry et ami de Louis XII qui lui confia, au retour des guerres d'Italie, la garde de son prisonnier personnel et érudit Ludovic Sforza (1494 – 1508) qui y languit 18 mois, avant d'être envoyé à Loches où il mourut.

Ce petit village pittoresque a beaucoup d'attrait. En se promenant dans le village, on verra, outre le château, l'église Saint Léger (XIIIe, XVe), la maison du parlement et un travail à ferrer les bœufs et en sortant du village, la léproserie, charmante petite chapelle du XIIIe siècle.

La journée, mise à part la visite à la société pomologique, sera animée par Gérard Guillaume. Après des études scientifiques, s'est tourné vers l'administration de l'éducation nationale (il fut responsable administratif de l'Institut Universitaire de Technologie de l'Indre). Passionné par les arts et traditions populaires (il joue de nombreux instruments – flûtes, violon, cordes, cornemuses – dans plusieurs formations), il a découvert la richesse architecturale, l'esthétique et la symbolique des églises romanes au sein de l'association CASA (communautés d'accueil dans les sites artistiques) qui lui a permis d'être guide à Vézelay, Conques, Saint-Benoît-sur-Loire... Il préside aujourd'hui les « Amis de la Basilique de Neuvy-Saint-Sépulchre », avec lesquels il organise visites commentées et expositions. Il transmet aussi régulièrement sa passion de l'art roman et du Berry lors de diverses conférences dans les colonnes et les ouvrages du magazine régional « La Bouinotte », auquel il collabore depuis 1985. Vous pouvez déjà le retrouver sur YouTube.

[Visite de la basilique avec Gérard Guillaume - YouTube](https://www.youtube.com/watch?v=...)

[https://www.youtube.com › watch](https://www.youtube.com/watch?v=...)